Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 9 (1986)

Heft: 1

Rubrik: Les associations cantonales de l'USC. Partie 6, L'Union des chanteurs jurassiens

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partie française

Les associations cantonales de l'USC (6)

L'Union des chanteurs jurassiens

Fondée en 1859, l'Union des chanteurs jurassiens qui groupe des sociétés de la partie romande du canton de Berne et du canton du Jura, a fêté l'année dernière le 125e anniversaire de son existence. Logiquement parlant, elle devrait être immortelle grâce au remplacement continu des aînés par les jeunes. Mais force est de constater que, comme partout d'ailleurs, la relève se fait mal, d'une part, parce que notre mode de vie s'est considérablement modifié et d'autre part, parce que les jeunes sont de moins en moins portés sur cette sorte de loisir, pourtant combien bénéfique pour celui qui s'y adonne avec conviction. L'UCJ a, elle aussi, subit les vicissitudes du temps, mais elle est restée debout, fidèle à sa vocation première, celle de rapprocher les êtres, de créer une communauté unie, d'entendre des voix différentes, de s'harmoniser en polyphonie, d'apporter sa contribution aux divers actes de la vie, en un mot, former des liens d'amitié indéfectibles dans un idéal capable d'élever les chanteurs au-dessus des contingences humaines.

Il s'agit maintenant de regarder vers l'avenir plutôt que de se pencher sur son passé, ce qui n'empêche pas toutefois de s'y référer, ne serait-ce que pour mesurer le chemin parcouru, les réussites et les défaites.

Le 2 octobre 1859, une grande date, en effet, c'est chez le pasteur Grütter à Courtelary que la première association chorale est née. Formée de six sociétés, toutes de langue allemande et du Vallon de St-Imier, elle prit le nom de *Deutscher Sängerbund*. On se mit vite en besogne et, seulement trois semaines après sa fondation, la première Fête de chant a lieu au temple de Courtelary.

1863, un pasteur en remplace un autre. Le nouveau nommé Albert Bizius de Courtelary n'est autre que le fils du célèbre écrivain Jérémias Gotthelf. En 1862, un médecin de St-Imier, le Dr Schwab, soucieux d'éviter tout malentendu, préconise de supprimer le mot «deutsch» pour que les sociétés francophones se sentent également concernées. Les statuts de l'association sont rédigés en deux langues et elle compte déjà vingt sections dont quatre sont d'expression française.

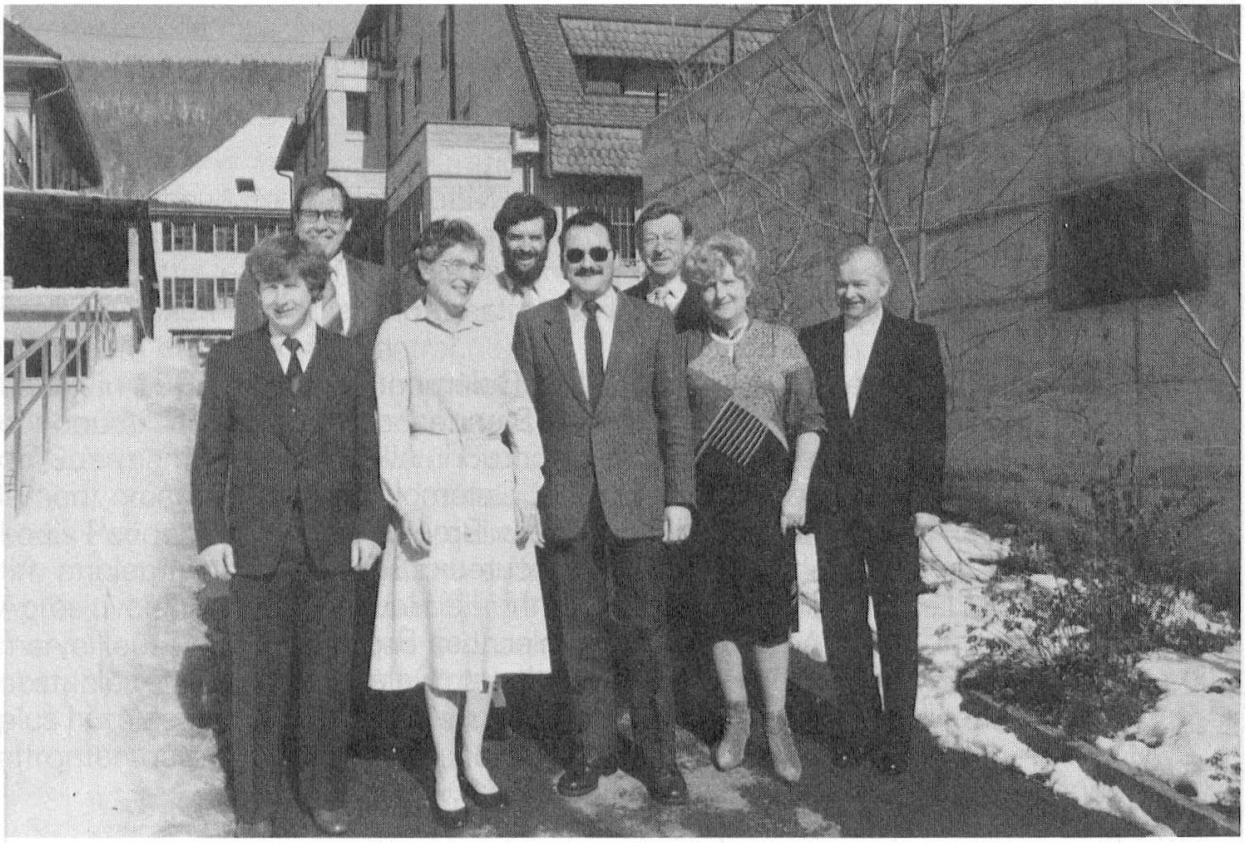
Il est bon de rappeler ici à l'attention de la gent motorisée actuelle que les chanteurs n'avaient pas peur de parcourir à pied les 35 à 40 km qui les séparaient d'une fête de chant. C'est ainsi qu'en 1864, les membres des sociétés du Vallon de St-Imier rencontrèrent à Tavannes celles qui venaient de Tramelan pour se rendre ensemble à la Fête de chant de Moutier. Quant au retour, on n'en parle point.

Pour la première fois en 1878, le nom de *Union des chanteurs jurassiens* est prononcé, et c'est un certain Albert Gylam, inspecteur scolaire de son état, qui en devint le président. 1880 rassemblent à Porrentruy vint et une sociétés fédérées et huit invitées pour la Fête de chant.

Qu'il nous soit permis d'évoquer ici un nom, celui de Samuel Neuenschwander, professeur de musique à l'Ecole normale et à l'Ecole cantonale de Porrentruy qui contribua, jusqu'en 1898, à l'avancement du chant choral dans le Jura.

Les années 1900 à 1910 voient les chœurs de dames autorisés à adhérer à l'association.

En 1903, à la Fête de Tavannes, les sociétés de langue française et celles de langue allemande sont jugées séparément et ceci pour la première fois.
En 1912, la Fête de St-Imier introduit pour la première fois et facultativement un concours de lecture à vue. Juste avant la guerre de 14—18, des cours de direction sont donnés à St-Imier et à Bienne, mais de 1914—1922, l'activité de l'UCJ sera fortement réduite et aucune fête n'aura lieu. Soulignons cependant que la 5e édition du *Recueil de chant pour chœur d'hommes* sera publié pendant cette période.
1934, l'UCJ a 75 ans. Cet anniversaire sera fêté en 1935 à Saignelégier. Un nouveau *Chansonnier pour chœur d'hommes* sortira de presse pour cette occasion.
1938, James Juillerat de Porrentruy qui fut membre du jury à la Fête fédérale de chant de Lucerne en 1922 décède. Avec lui, c'est un des merveilleux artisans de l'art choral du Jura qui s'en va. Cette perte est douloureusement ressentie. Dix ans plus tard, deux plaques commémoratives sont dévoilées, une à l'Ecole normale de Porrentruy et l'autre à Sornetan, sa commune d'origine.
La guerre de 1939—1945 freine l'activité de l'UCJ. Une fête est tout de même organisée à St-Imier. Trente sociétés y prennent part. Une œuvre d'Eric Schmidt pour la musique et d'Henri Devain pour les paroles est créée. Il s'agit de *Seigneur, Ta maison*. C'est à cette fête qu'on put entendre le célèbre chœur, *Terre jurassienne* de Paul Miche et Henri Devain.
En 1951, a lieu à Malleray dans la Vallée de Tavannes, une fête dont Paul Miche dit qu'elle fut pour lui « une des plus belles démonstrations de musique chorale à laquelle il lui a été donné d'assister ».



Comité central actuel:
1er rang, de gauche à droite: Oswald Mischler, Yvette Müller (vice-présidente), Jean Sommer (président), Antoinette Racordon (secrétaire), Jean-Pierre Lüthi; 2e rang, de gauche à droite: Gérard Python (caissier), Jean-Daniel Lécureux, Henri Donzé.

Les fêtes de chant n'ont pas toujours attiré la majorité des sociétés. Celles de Bienne, par exemple en 1957, n'en réunit que dix-neuf sur quarante-sept que compte l'UCJ. Une cantate est créée pour cette fête, c'est *Jours heureux* de A. Gaillard et Henri Devain.
1959, l'UCJ a cent ans. L'événement est fêté à Moutier et une œuvre inédite est interprétée par tous les chanteurs réunis, la *Cantate jurassienne* d'Albert Béguelin* (décédé en 1963) et Henri Devain. Une autre œuvre est aussi composée pour la circonstance, elle est intitulée *Du temps et des Hommes* de Roger Châtelain et Jean Mamie.
Depuis 1961, les fêtes sont organisées tous les trois ans et c'est depuis 1951 qu'un chœur est imposé à côté du chœur de choix.
En 1964, Berthold Vuilleumier de Renan meurt. Il était le créateur de plus de soixante œuvres chorales parmi lesquelles on citera le fameux chœur *Le soir descend sur la vallée*.
La 31e Fête de Sonceboz en 1970 réunit neuf cent nonante-six chanteurs répartis dans trente-trois sections. Quelles furent les raisons d'un tel succès? Probablement la décision de ne pas établir de classement à l'issue du concours.
Autre événement mémorable à signaler: en 1972, la première femme entre au Comité central, il s'agit de Mme Antoinette Racordon d'Alle. L'année suivante une deuxième représentante sera accueillie en la personne de Mme Yvette Müller de Bienne, vice-présidente actuellement de l'UCJ.

* Le catalogue des œuvres d'Albert Béguin peut être obtenu gratuitement auprès de la rédaction française.

Actuellement l'UCJ comporte 28 sections, soit:
9 chœurs d'hommes, 12 chœurs mixtes, 6 Männerchöre et 1 chœur de dames.

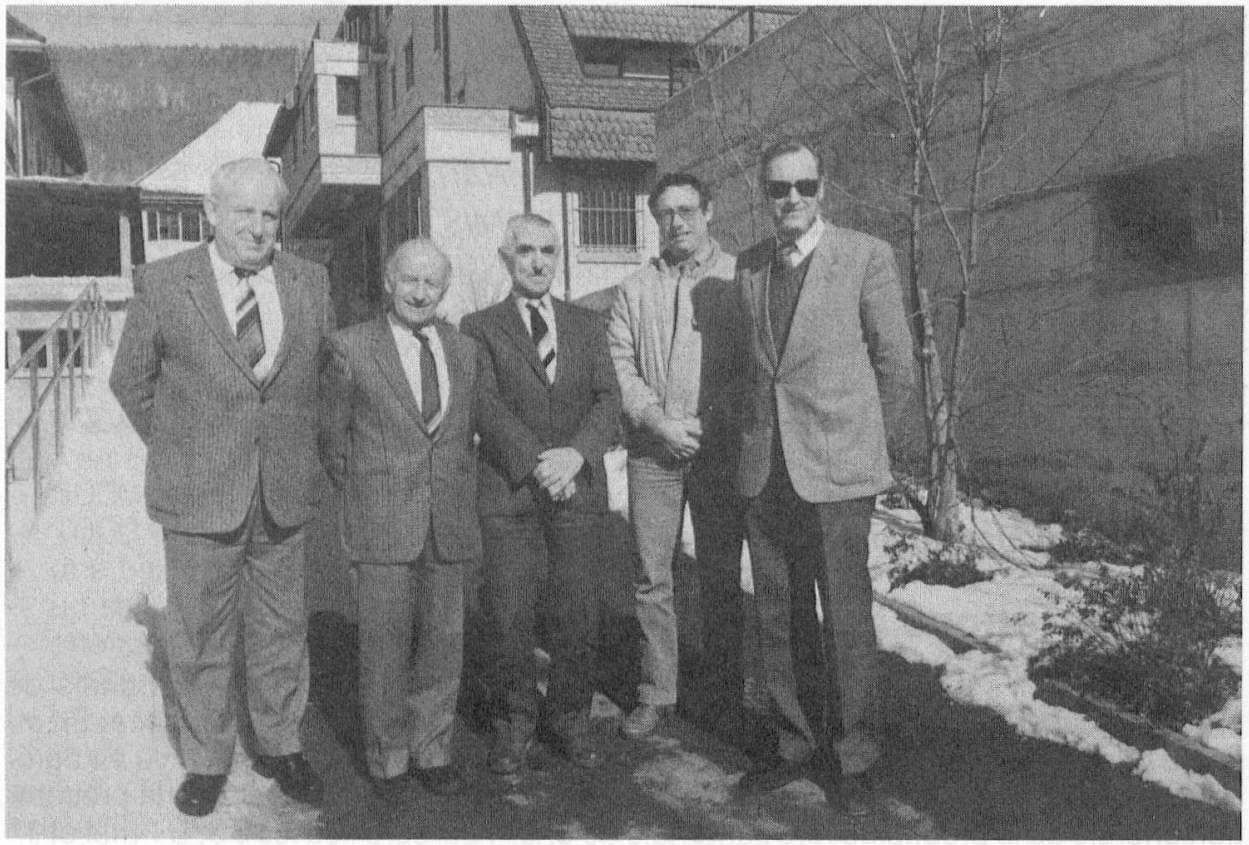
Voici la composition du Comité central et de la commission de musique:

C. C.:

Président:	Jean Sommer, Delémont
Vice-présidente:	Yvette Müller, Bienne
Secrétaire:	Antoinette Racordon, Alle
Caissier:	Gérard Python, Delémont
Membres:	Henri Donzé, Les Breuleux
	Jean-Daniel Lécureux, Sonceboz
	Jean-Pierre Lüthi, La Heutte
	Oswald Mischler, Les Breuleux
	Jean-Louis Petignat, Delémont

C. M.:

Président:	Jean-Louis Petignat, Delémont
Vice-président:	Alphonse Bilat, Le Noirmont
Secrétaire:	Jean-René Ackermann, St-Imier
Membres:	Marcel Cattin, Bienne
	Robert Kobel, Cortébert



Commission de musique actuelle:
De gauche à droite: Robert Kobel, Marcel Cattin, Alphonse Bilat (vice-président), Jean-René Ackermann (secrétaire), Jean-Louis Petignat (président).

A la 32e Fête au Breuleux en 1973, chaque société put concourir avec ou sans classement ou hors concours sans rapport du jury. La cantate de fête *Au gré des jours* d'Henri Cattin et Henri Devain est gravée sur disque.
En 1980, la Fête du Noirmont ne rassemble que 15 sociétés, ce qui préoccupe les directeurs et le Comité central.
Le 2 juin 1985, le 125e anniversaire de l'UCJ a lieu à Corgémont. C'est une fête sans concours, sans chœur imposé, mais un chœur d'ensemble composé par Jean-Claude Guermann et Henri Devain *Pour être heureux* est exécuté. Une cantate est également créée pour cette circonstance *Le cœur de l'homme et ses saisons* de Jean-Louis Petignat et Francis Bourquin. Une nouvelle bannière dessinée par Marcel Cattin, ancien instituteur et membre de la Commission de musique, est inaugurée.
Après avoir parcouru, très succinctement d'ailleurs, l'histoire de l'UCJ, on arrive à la merveilleuse conclusion que le chant est capable d'anéantir toutes les barrières, les obstacles et les préjugés et comme l'affirme l'historien et critique italien B. Croce: «le plus humble chant populaire, si un rayon d'humanité y resplendit, est poésie et peut affronter toute autre sublime poésie». rr

---

Conférence des directeurs cantonals: 22 février 1986 à Olten
Prochaine séance du Comité Central: 5 avril 1986 à Zurich